

Regard sous influence

Eva Saro, responsable de projets, fondation images et société

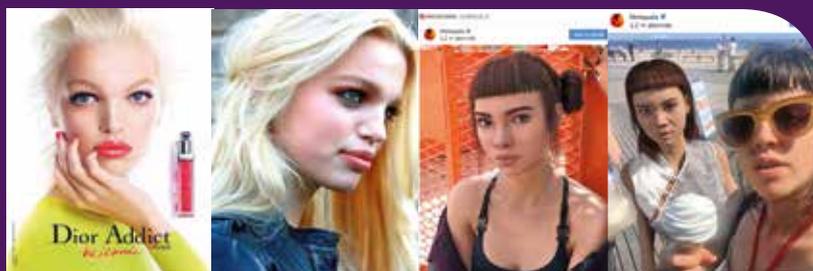
fondation images et société



Quelle est votre première réaction face à ces images?

Cochez ce qui convient

- De quoi a l'air ce mannequin hyper blanc en réalité?
- Ces lèvres si charnues sont-elles naturelles?
- Autre chose



En voyant le visage ornant cette publicité pour un brillant à lèvres, comment savoir à quoi ressemble la mannequin en réalité? Un tour sur internet éclaire la question, en révélant diverses versions de Daphné Groeneveld. En 2009, elle a 15 ans, mesure 179 cm et avec sa silhouette en sous-poids, elle figure sur models.com¹. À 18 ans, elle devient le visage de Dior Addict. La «peinture» à l'ordinateur la transforme en créature de lumière, dans la lignée des Vierge Marie de l'art aux yeux clairs et à la main immaculée. La bouche rouge et charnue détonne par contre et raconte un penchant esthétique plus récent, le croisement entre les visages du mouvement *Black is beautiful* et les bouches goulues du porno. Une icône idéale pour vanter un produit visant à mettre en scène les lèvres féminines. Devant les portraits de mini-miss retouchés à l'extrême, les élèves s'irritent: «C'est trop, c'est moche et ça fait peur.» Dans le même temps, des photos de femmes et d'hommes plutôt naturels suscitent des réactions négatives. Nous semblons donc plébisciter les visuels glamourisés et les corps de mannequins féminins ultra minces, même si, au final, «67% des femmes adultes et 78% des jeunes filles nourrissent des pensées négatives envers leur apparence». C'est en effet ce qui ressort d'une récente étude sur «L'effet nocif de la beauté idéale et l'effet répulsif de la beauté ordinaire», citée dans *Le pouvoir de l'apparence*².

Différentes marques lancent à présent des personnages inventés comme Lil Miquela³ de type hispano-brésilien et vivant en Californie ou Shudu Gram à la peau d'ébène. À force de voir des visages complètement refaits par maints artifices, ces créatures virtuelles troublent bien des internautes qui veulent savoir: s'agit-il d'un robot ou d'une personne existante? Ces avatars, fabriqués via un programme informatique,

ont en commun de présenter des adolescentes aussi irréelles que le visage publicitaire de notre mannequin néerlandaise. Entre effet glamour et création complète, notre regard devient incapable de vraiment repérer les différences.

Nous aimons nous croire libres dans nos préférences, mais «il suffit de 15 minutes d'exposition à des corps minces pour modifier notre perception du beau»². C'est ce qui ressort d'une expérience menée par Jean-Luc Jucker dans des villages afro-caribéens de l'est du Nicaragua. Pour mémoire, il aura suffi d'une Miss Monde nigériane longiligne pour que les idéaux traditionnels de rondeur vacillent.

Des mouvements comme *Stop Body Shaming*⁴ nous rappellent l'importance d'accueillir avec bienveillance la diversité de nos formes pour l'estime de soi.

Force est de constater que face à la déferlante persistante de modèles impossibles, tant pour les filles que pour les garçons, il est urgent de renforcer les synergies entre les acteurs de la prévention santé et les personnes engagées dans l'éducation aux médias ou recevant les adolescent-e-s dans les centres de loisirs. Inviter les jeunes à rechercher sur internet différents portraits d'une même célébrité représente ainsi un bel exercice, afin d'interroger ce qui se présente à nos yeux. C'est un moyen d'apprendre à apprécier notre diversité humaine, même si les canons étroits qui ont cours nous maintiennent sous influence, par le simple fait de leur omniprésence.

¹ <http://models.com/newfaces/modeloftheweek/765>

² *Le pouvoir de l'apparence, le physique, accélérateur de réussite?* C. de Goursac et B. Flye Sainte Marie (2018)

³ https://www.lexpress.fr/styles/mannequins/lil-miquela-la-it-girl-qui-trouble-instagram_1827881.html

⁴ <https://www.powerofpositivity.com/5-reasons-to-stop-bodyshaming/>